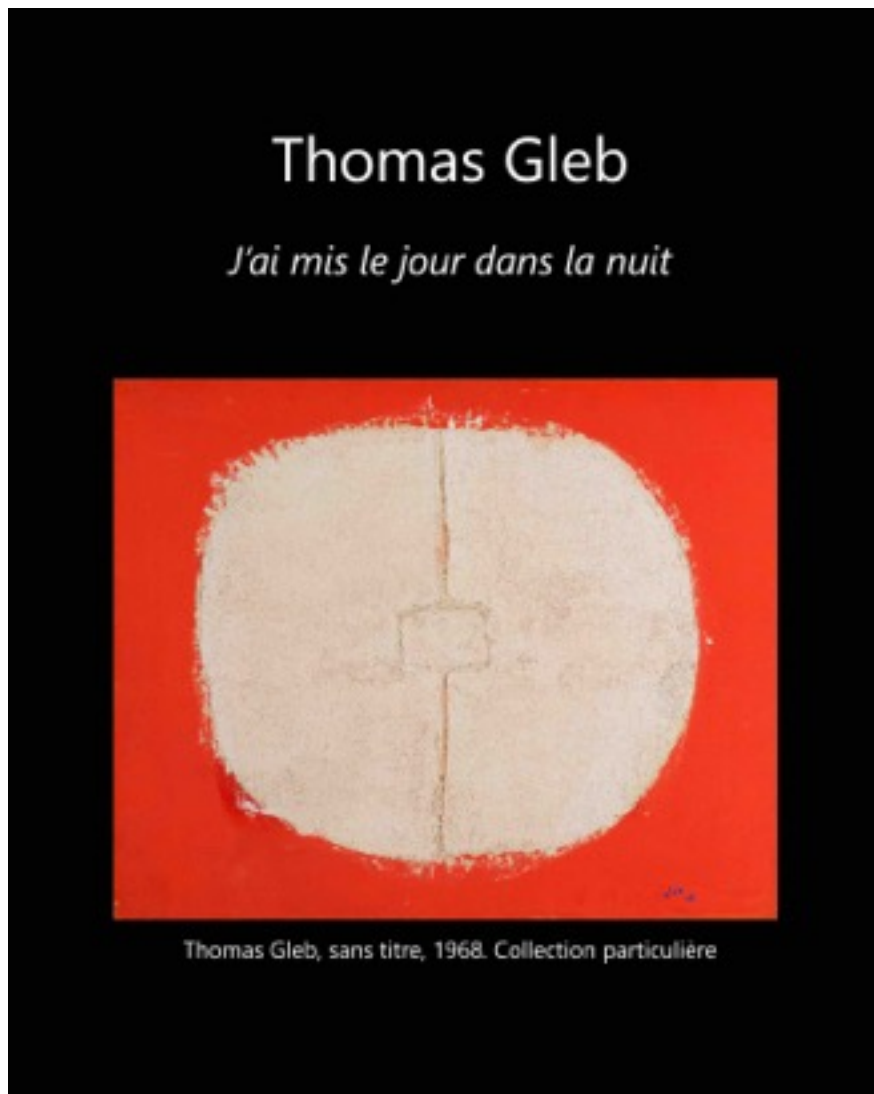


**DOSSIER DE PRESSE**

**EXPOSITION THOMAS GLEB**

**A LA BIBLIOTHEQUE POLONAISE DE PARIS**  
**6, quai d'Orléans, 75004 Paris**

**3 mai - 2 juin 2017**  
**Vernissage le mardi 2 mai à 19h00**



*« J'ai mis le jour dans la nuit »*

Exposition organisée par la BPP/SHLP et le Centre Thomas Gleb  
avec le soutien de :



## **EXPOSITION THOMAS GLEB**

**Bibliothèque Polonaise de Paris  
3 mai -2 juin 2017  
« J'ai mis le jour dans la nuit »**



Pafilage (papier déchiré collé), sans date

### SOMMAIRE

- I. Thomas Gleb : Repères biographiques
- II. Présentation de la Bibliothèque Polonaise de Paris
- III. Présentation du Centre Thomas Gleb
- IV. Présentation de l'exposition
- V. Proposition pédagogique
- VI. Informations pratiques
- VII. Visuel

## THOMAS GLEB REPERES BIOGRAPHIQUES



Yehuda Chaïm Kalman est né à Zélow, au sud de Lodz en Pologne en 1912.  
Son père, Moïse Kalman tisserand, l'inscrit à l'école rabbinique.  
Il fait l'apprentissage du dessin à Lodz.

Arrive à Paris en 1932, il prend le nom de Thomas Gleb.  
Première exposition en 1935, suivie de nombreuses autres, mais sa carrière est interrompue par la guerre.  
En 1940, il s'engage dans les régiments de « La Marche des Volontaires Etrangers ».  
A la démobilisation, en juillet 1940, il entre dans le mouvement de la résistance juive, il prend le nom de résistant de Raymond Thomas.  
Son atelier est pillé par les allemands.  
Réfugié à Grenoble en 1942.  
Arrêté par la Gestapo en 1944, déporté vers l'Allemagne dans le dernier convoi parti de Lyon le 11 août 1944, il réussit à sauter hors du train dans les Vosges.  
Retour à Paris en 1945.

En 1950, il s'installe en Pologne à l'invitation du Gouvernement et développe le cycle du coq et le cycle du cirque.  
En 1957, fuyant le régime communiste polonais devenu trop oppressant, il rentre en France.  
De 1960 à 1963 il séjourne à Royaumont où il commence à s'intéresser à la tapisserie. En 1960 l'Etat lui commande un carton de tapisserie sur le thème des douze tribus d'Israël.  
Il aime le « Blanc sur Blanc », et, progressivement, il fait du blanc l'argument majeur de l'expression tissée qu'il développe à partir de 1966. Ce sont les points tissés qui donnent le relief et forment des signes que souligne le jeu de l'ombre et de la lumière.  
Il abandonne la figuration peu à peu. Reçoit de grandes commandes pour des villes (Bordeaux) ou pour des Entreprises (Pernod).

En 1970, il rencontre un dominicain, Philippe Maillard qui lui confie le réaménagement de l'Oratoire de la Sainte Baume dans le Var.  
Cette première expérience dans le domaine de l'architecture est suivie de plusieurs autres.  
En 1971 il dessine le plan du Couvent des Tourelles à Saint Mathieu de Trévières (Hérault) et la Chapelle du Carmel de Niort, (1979).

Il meurt en 1991 à Angers où il s'était installé en 1989.

De nombreuses expositions dans le monde entier ponctuent sa carrière qui est consacrée par de nombreux prix et distinctions dont le Grand Prix National de Paris pour son œuvre tissée en 1980.

Il a fait don d'une partie de son œuvre, essentiellement des tapisseries, et de toutes ses archives au Musée Jean Lurçat et de la Tapisserie Contemporaine à Angers qui lui consacre une grande exposition en 2001 et où l'on peut voir son œuvre dans trois salles qui lui sont dédiées.

# LA BIBLIOTHEQUE POLONAISE DE PARIS

6, quai d'Orléans 75004 Paris



La Société Historique et Littéraire Polonaise favorise le développement des études de l'histoire, de la littérature, de l'art polonais.

Elle a aussi pour objet le dialogue entre les cultures française et polonaise et plus généralement entre celle des pays d'Europe centrale et de l'Est d'une part et de l'Ouest d'autre part.

La SHLP est une association (établissement) reconnue d'utilité publique par l'empereur Napoléon III.

Son siège social situé au cœur de Paris abrite la Bibliothèque Polonaise de Paris avec ses riches collections scientifiques et artistiques. La direction en est assurée par C. P. Zaleski, Président de la SHLP et Directeur de la BPP.

**1832** : un groupe de patriotes, issus de la Grande Emigration nationale de 1830-1831, crée la Société Littéraire. Leur objectif : servir la nation en sauvegardant tout document et souvenir concernant la civilisation polonaise.

**1838-39** : La Bibliothèque Polonaise naît sous l'égide de la Société Littéraire et de personnalités telles que le prince Adam Jerzy Czartoryski, le grand poète romantique Adam Mickiewicz – futur professeur au collège de France – ou encore le Général La Fayette.

**1854** : La Société Littéraire se transforme en Société Historique et Littéraire Polonaise (SHLP). Grâce à un ensemble de dons et legs, les émigrés acquièrent un ancien hôtel particulier du XVIIème siècle, situé sur l'île Saint-Louis au 6, quai d'Orléans.

Le fonds est constitué par les ouvrages des émigrés et par leurs archives, leurs collections d'œuvres d'art, leurs souvenirs et photographies.

Il s'organise en trois grandes sections muséographiques indépendantes.

- Le musée Adam Mickiewicz
- Le salon Frédéric Chopin
- Le musée Boleslas Biegas

La Bibliothèque Polonaise de Paris est un lieu culturel extrêmement actif et vivant, avec pas moins de soixante-dix événements programmés pour l'année 2017 :

Colloques, conférences, expositions, concerts, présentations de films, cours d'Histoire de l'Art...

Ces manifestations sont souvent conçues autour du destin des nombreux Polonais qui ont été obligés de quitter leurs pays à cause du sort tragique réservé à la Pologne au XIX<sup>o</sup>s. Mais elles concernent également les contemporains.

La programmation fait une large part au cinéma polonais avec de nombreuses projections de films, mais aussi aux artistes plasticiens polonais d'aujourd'hui qui peuvent exposer leurs œuvres et à de nombreux jeunes musiciens qui donnent régulièrement des récitals dans ce bel espace situé au cœur de Paris.

La Bibliothèque Polonaise dispose de salles de lectures pour la consultation d'ouvrages sur place et d'une salle des chercheurs, ouvertes tous les jours de même que les espaces muséaux, du mercredi au samedi.

Pour plus d'informations, consulter le site de la Bibliothèque Polonaise de Paris : <http://www.bibliotheque-polonaise-paris-ship.fr>

## **LE CENTRE THOMAS GLEB**

Après la mort de Thomas Gleb, en 1991, ses amis se regroupent pour mieux faire connaître et rayonner son œuvre, et la protéger. Ses poèmes et autres textes sont regroupés dans l'objectif d'une publication.

Ce sera le « Livre des Naissances » publié en 1994 (Le Polygraphe éditeur).

La nécessité de créer une association des Amis de Thomas Gleb se fait jour pour aider à coordonner les initiatives, et les statuts du « Centre de recherche Thomas Gleb » sont déposés à Angers en 1997. L'Association devient « Centre Thomas Gleb » en 2009 et son siège est transféré à Paris.

Il a pour objectif « d'étudier, de faire connaître, de diffuser l'œuvre de Thomas Gleb dans tous ses aspects et toute ses réalisations, et par tous les moyens appropriés (édition des ses œuvres, reproductions, conférences, expositions).

### **REALISATIONS DE L'ASSOCIATION :**

2012 :

Le Centre Thomas Gleb fête le 100<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de l'artiste en organisant de nombreuses manifestations :

2014 :

Une tapisserie de Gleb est exposée à Agen lors de l'exposition « tapisseries anciennes et contemporaines d'Aubusson » en l'église des Jacobins (21 juin-6 octobre)

2015 :

Exposition à Fûrth en Allemagne à la « Galerie in der Promenade » avec édition d'un catalogue franco-allemand (25 septembre-22 décembre).

Conférence de J-Paul Deremble, historien de l'art, sur Thomas Gleb dans la série des conférences organisées par Art, Culture et Foi à Paris.

2016 :

Les « Rencontres des Tourelles », trois journées de conférences, débats, projection, lectures et musiques autour de Thomas Gleb dans le couvent qu'il a réalisé à Saint Mathieu de Trévières.

2017 :

Exposition à la Bibliothèque Polonaise de Paris (3 mai-2 juin)

L'association gère le fonds d'atelier de l'artiste mais aussi les publications et les films réalisés à propos de son œuvre et de sa personne. Elle a créé un site qu'elle tient à jour régulièrement.

### **SITES INTERNET A PROPOS DE L'ŒUVRE ET LA VIE DE THOMAS GLEB:**

Centre Thomas Gleb : [www.thomas-gleb.fr](http://www.thomas-gleb.fr)

Musée Jean Lurçat et de la Tapisserie Contemporaine d'Angers : <https://fr.wikipedia.org>

Couvent des Tourelles : [dom.tourelles.free.fr](http://dom.tourelles.free.fr)

Thomasgleb2012.blogspot.fr

Thomas Gleb <https://fr.wikipedia>

Musée Eucharistique du Hiéron : [www.musee-hieron.fr](http://www.musee-hieron.fr)

### **CENTRE THOMAS GLEB**

9 avenue Gambetta 78100 St Germain en laye

Association loi 1901 d'utilité publique, N° de Siret 520 641 507 000Email : [centre@thomas-gleb.fr](mailto:centre@thomas-gleb.fr)

## PRESENTATION DE L'EXPOSITION THOMAS GLEB

### « J'ai mis le jour dans la nuit »

« Ne vois-tu pas que ces signes s'ouvrent à nous comme des espoirs et qu'ils portent en eux la vie comme l'homme son âme ? Ne vois-tu pas que ces signes se lèvent et nous regardent à travers l'oubli, le temps aveugle et le devenir » (correspondance inédite).

« Voir l'immensité interne, la libérer, comme un fakir au cirque tirant d'un petit anneau des dizaines de foulards...le dedans un trésor caché » (extraits du Journal de Thomas Gleb)

Veilleur à l'instar du coq qu'il affectionne tant, gardien du désert dont le Pays est silence, grand témoin d'une époque bouleversée qui ne l'a pas épargné, mais aussi sourcier, infatigable découvreur de sentiers nouveaux, tel apparaît aujourd'hui Thomas Gleb. Débordante, inclassable dans le paysage artistique de son siècle qu'il a voulu étreindre jusqu'à ses plus violentes ténèbres, son œuvre foisonnante d'une immense diversité de formes, de styles, de matières est encore largement méconnue du grand public. Elle atteste d'une liberté de création toujours en éveil car toute matière lui est bonne : pierre, papier, bronze, toile, laine ou bois l'enchantent. Dessins, peintures, sculptures, architectures, *pafilages* (ou jeux de papiers déchirés) et tapisseries, toute forme lui est propice à « saisir le dedans des choses » et son regard, puisant dans la nuit le commencement du jour, transforme les blessures en sources.

La présentation de son œuvre à la Bibliothèque Polonaise s'organise selon deux axes :

-dans une première salle est évoquée la traversée d'un siècle, l'enfance polonaise, les racines juives et les grands ancêtres, l'expérience communiste et l'invention d'un art magique jouant toujours aux portes du Merveilleux. Le propos s'attache, en quatre moments articulés autour d'une œuvre majeure, à retracer l'évolution spectaculaire de sa « manière » : du réalisme trappu des premières figures aux épures silencieuses et denses des dernières années en passant par une explosion musicale des couleurs.

-Une deuxième salle voudrait plutôt laisser sonner le chant innombrable des matières utilisées : toile, bois, papier, pierre ou laine. Elle rassemble peintures, *pafilages*, livres d'artiste et petits objets sculptés saisis dans le mystère de leur fabrique, dans l'enchantement de leur naissance : « A travers une misérable semelle usée, un petit caillou, une plume perdue d'un oiseau, un clou tordu et rouillé, à travers toutes ces choses sans valeur, j'exprime plus qu'à travers des mots. » (Correspondance inédite)

Le parcours s'achève avec la tapisserie de l'*Aimée*, éblouissante dans sa simplicité, rencontre amoureuse avec la laine, danse avec la lumière.

« Mon désir est d'aller aux sources des choses. De là l'œuvre est baignée dans l'aurore du commencement. » (Correspondance inédite)

## **AUTOUR DE THOMAS GLEB**

### **Proposition Pédagogique**

Autour de Thomas Gleb, il y a une histoire à raconter : celle d'un Grand Témoin qui traverse d'est en ouest l'histoire du XXème siècle. Celle d'une enfance pauvre mais émerveillée dans une famille de tisserands juifs en Pologne, celle d'un départ aventureux vers Paris en 1932 où il plonge dans les bouillonnements artistiques qui remuent alors la Capitale, avant de connaître l'expérience de la Résistance et de l'évasion, l'adhésion à l'idéal communiste et le séjour en Pologne des années 50, celle enfin du retour en France et à ses racines juives ancestrales. Celle d'un homme dont toute la famille est exterminée par les nazis mais qui trouve peu à peu l'art de transformer ses blessures en sources.

Traversée d'un siècle mais aussi exploration inépuisable de formes, de styles, de matières. Il dessine et il peint, d'abord dans une manière réaliste où le trait se fait appuyé pour restituer la densité des corps, puis travaille la figuration de manière plus nuageuse en déployant des compositions très libres d'à plats colorés, avant de renoncer à la figuration au profit d'un jeu avec les matières de la toile ou de la pierre, du bois, du caoutchouc et bientôt de la laine. C'est ainsi qu'il se met à la tapisserie, renouant brin à brin les fils dispersés de son histoire. L'œuvre de Thomas Gleb interroge la place de l'artiste et de la création, de sa capacité à dire ou à changer le monde. Elle pose aussi la question du signe, de l'espoir et de la mémoire dont il peut être porteur.

L'organisation en deux salles de l'exposition permet cette double approche historique et artistique. En laissant deviner le visage émouvant d'un artiste discret, elle voudrait aussi rendre sensible le chant profond qui anime son œuvre et court à travers toutes les matières qu'il sollicite.

Le parcours de la première salle est construit autour de quatre périodes essentielles, chacune d'elle emblématisée par une œuvre de grande taille, donnant à voir de manière lisible l'évolution de son style.

Le parcours de la deuxième salle s'appuie sur les différentes matières qui l'enchantent (pierre, bois, laine et papier qu'il rend poreux à la lumière), entrouvrant la porte de l'atelier de l'artiste et des sentiers de sa création.

Des visites guidées gratuites d'une heure peuvent être organisées sur rendez vous du mercredi au samedi pour des classes de primaire à partir du CE1 ou des classes de collège (histoire ou histoire de l'art). La distribution de l'exposition en deux salles permet de diviser la classe en deux afin d'assurer une meilleure condition d'écoute.

### **Renseignements et inscriptions :**

Les visites scolaires gratuites pourront se faire : le matin entre 10h et 11h30

L'après-midi entre 14h et 16 h

Sur rendez-vous.

Réservation auprès de la Bibliothèque Polonaise : [a.czarnocka@bplp.fr](mailto:a.czarnocka@bplp.fr) , T. 01 55 42 83 85 ou en appelant le 06 22 47 49 98.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### **Publication :**

Catalogue édité par La Société Historique et Littéraire Polonaise et le Centre Thomas Gleb  
Prix: 25 €

### **Tarif**

Ent. 5€, TR. 2 €, grat.-26 ans (Ticket valable pour les musées).

### **Horaires d'ouverture :**

Mercredi – Samedi de 14h15 à 18h  
Fermé du 25 au 30 mai 2017 inclus

### **Evénements :**

— *Inauguration le 2 mai 2017 à 19h*

— *Nuit des musées le 20 mai 2017 :*

18h30 Conférence de Anne Zali, Conservateur honoraire de la Bibliothèque Nationale

19h Projection du film de Kyoko Sato : « Je marchais dans la nuit qui enfanta la lumière - Thomas Gleb »

— *Concert le mercredi 31 Mai 2017 à 19h:*

Carte blanche à la Violoncelliste Sonia Wider-Atherton



**VISUEL**



**« Cheval blanc du cirque » 1955/56 Collection Musée d'Angers**



**« Nephtali » 1963**

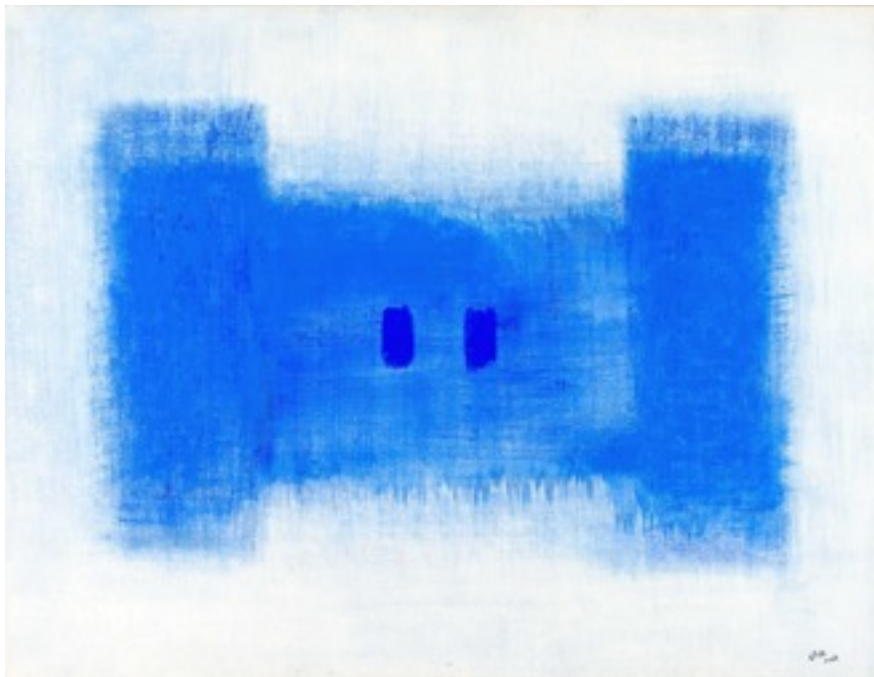


**« Yehouda » 1963**

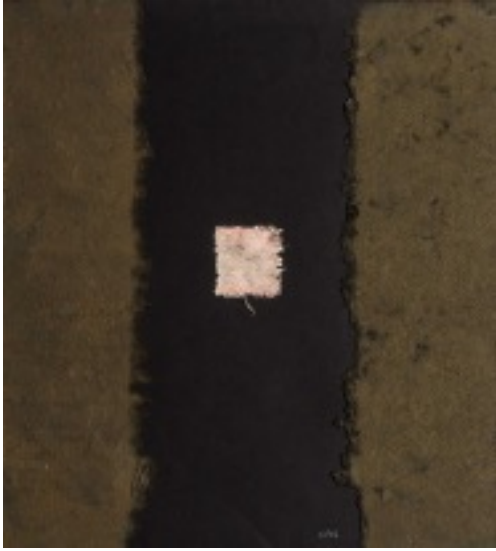


**Sans titre sur papier journal, 1959**

**« Mon père en prière jouant de la clarinette »**



**Sans titre, huile sur toile, 1964**



**Pafilage « papier déchiré collé »**



**Tapiserie « Aimée » 1978**

